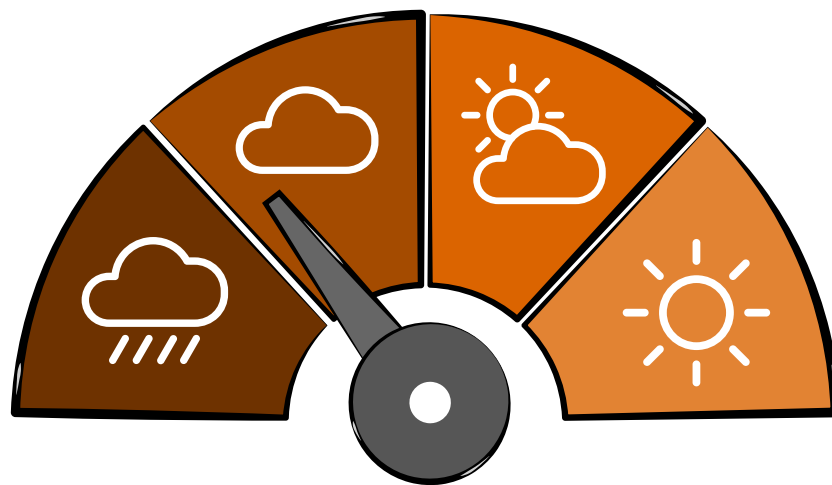


ENQUÊTE DE CONJONCTURE DES ENTREPRISES



BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE

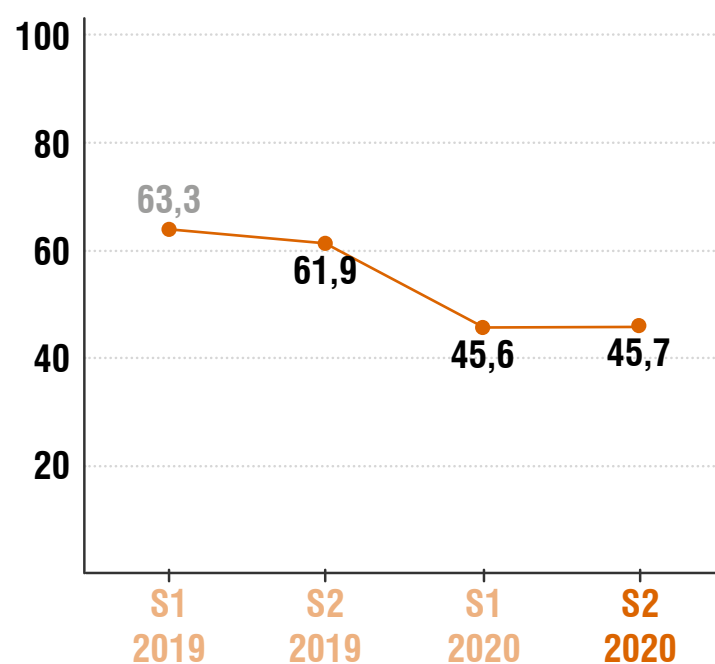
ÉDITION 2^E SEMESTRE 2020

FOCUS THÉMATIQUE :
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

LA CONJONCTURE

La conjoncture qui se dessinait à la fin du premier semestre 2020 se confirme avec **les résultats du second Baromètre de l'Économie d'une année inédite. Près de 60% des entreprises interrogées ont vu leur activité diminuer ces six derniers mois et plus d'1/3 de l'ensemble des entreprises pense que celle-ci va continuer à diminuer au premier semestre 2021.** On pourrait craindre que les prévisions de rentabilité et d'investissement puissent pâtir de cette situation, mais d'après la majeure partie des répondants ces dimensions devraient rester stables. Le score synthétique de cette enquête, qui avait drastiquement chuté au premier semestre (45,6, à la place de 61.9 fin 2019), **se maintient à un faible niveau (45,7) pour le deuxième semestre.** Cependant, **concernant l'emploi, le positivisme prime !** Les effectifs devraient se maintenir sur les six prochains mois et ce malgré l'incertitude concernant le niveau d'activité de cette période. De même, la confiance des entreprises dans leur avenir et dans celui de l'économie luxembourgeoise à moyen terme se confirme. Les répondants du secteur de l'**HORECA** restent pessimistes concernant l'activité, les investissements, la rentabilité et l'évolution des effectifs sur les six prochains mois, quand ceux des secteurs du **commerce** et des **transports** émettent des réserves quant à leur rentabilité sur cette période.

Évolution du score du Baromètre de l'Économie*

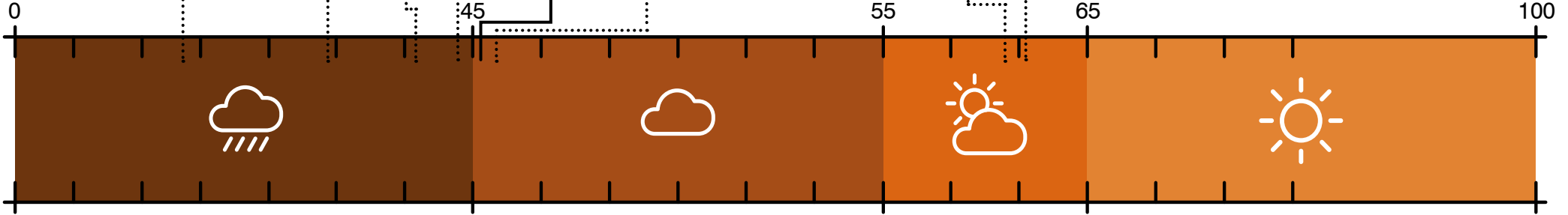


* Le score du Baromètre de l'Économie (sur 100) correspond à la moyenne des 7 indicateurs de conjoncture : confiance dans l'avenir (entreprise et économie), activité (six derniers mois et six prochains mois), emploi, rentabilité et investissement.

S2 2020

Baromètre de l'économie

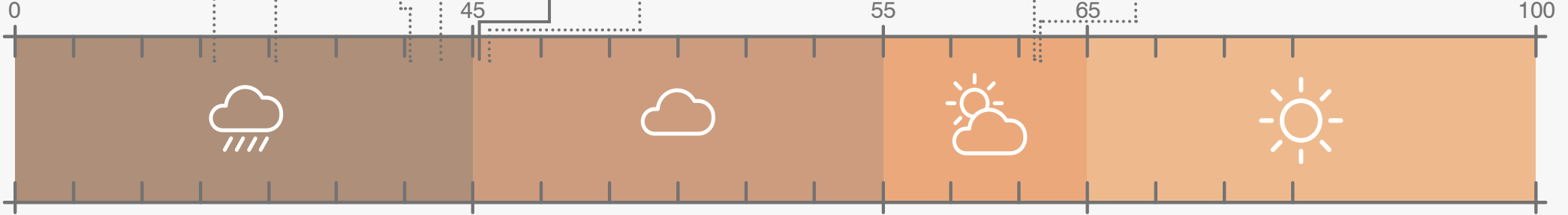
45,7/100











S1 2020

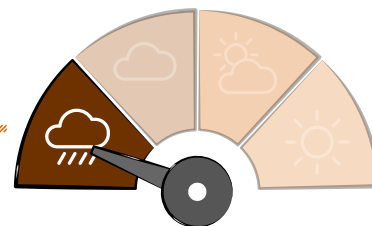
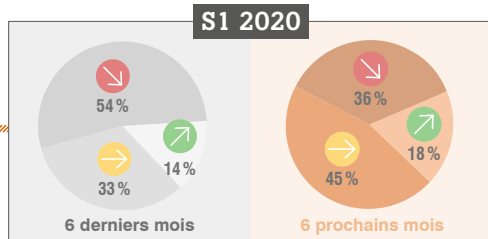
Baromètre de l'économie

45,6/100

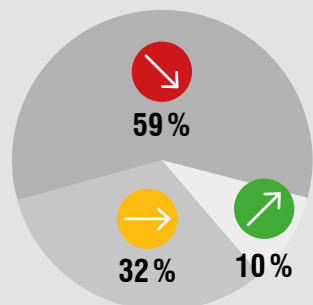


-  Activité des 6 derniers mois
-  Activité des 6 prochains mois
-  Emplois
-  Investissements
-  Rentabilité
-  Confiance dans l'avenir de l'économie luxembourgeoise
-  Confiance dans l'avenir de l'entreprise
-  Baromètre de l'Économie

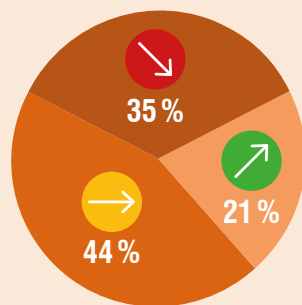
Activité



L'activité au cours des 6 derniers mois était :

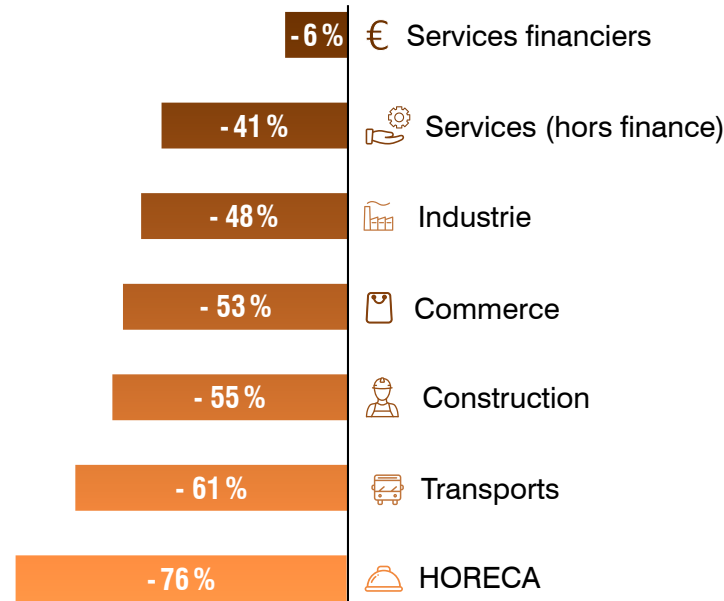


L'activité pour les 6 prochains mois devrait :



Les prévisions pessimistes du premier semestre se confirment sur ce deuxième semestre. La **baisse d'activité semble même avoir été sous-estimée par les entreprises répondantes**. En effet, 36% pensaient que leur activité diminuerait sur les six prochains mois, quand ce semestre, **59% des répondants déclarent que leur activité a effectivement diminué les six derniers mois**. C'est le pourcentage le plus élevé enregistré depuis la création du Baromètre. Et les prévisions d'activité pour les six prochains mois restent timides car bien que 44% des répondants estiment que leur activité devrait rester stable, 35% estiment toujours qu'elle devrait diminuer, par rapport à la même période l'an passé.

Différentiel entre la part des entreprises avec activité en hausse et celles avec activité en baisse :

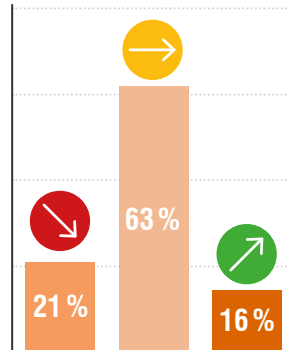
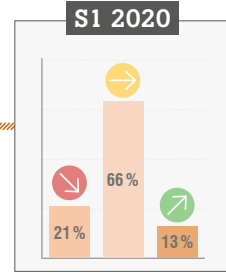


Alors que, lors de l'enquête du premier semestre, se dégagèrent trois secteurs particulièrement touchés par la crise (l'HORECA, l'industrie et la construction), cette seconde enquête 2020 témoigne d'un **fort impact** sur d'autres secteurs également. **Même les services financiers** ont connu une période globalement défavorable alors que les répondants de cette branche étaient les seuls au premier semestre 2020 à déclarer plus de hausses d'activité que de baisses. Pour ce qui est des autres secteurs touchés, **plus de 8 entreprises sur dix du secteur de l'HORECA** ont vu leur activité baisser, plus de 6 entreprises sur 10 pour les secteurs des Transports, du Commerce, de l'Industrie et de la Construction, et même plus d'une entreprise sur deux pour le secteur des Services hors finance.

Emplois

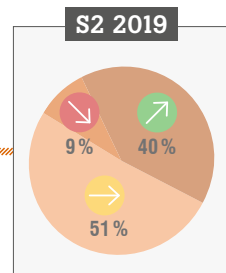
Effectifs pour les 6 prochains mois :

Malgré la crise, les difficultés économiques et l'incertitude qui règnent, **les entreprises anticipent majoritairement de maintenir les emplois** sur les six prochains mois. Plus de 6 dirigeants d'entreprises sur 10 prévoient une stabilité des emplois et même 16% une augmentation de leurs effectifs. Au final, seule une entreprise sur cinq estime que ses effectifs seront inférieurs au 1^{er} semestre 2021 par rapport à 2020. Ces résultats sont similaires à ceux du premier semestre.



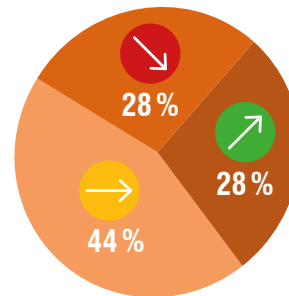
Le secteur de la construction est, avec celui des services financiers, celui qui, à nouveau, estime **créer le plus d'emplois**, dans un contexte de besoins grandissants de logement et d'infrastructures dans le pays. Sept entreprises industrielles sur dix anticipent un maintien, voire une augmentation de leurs effectifs. **Mais près de la moitié des hôtels, restaurants et cafés présagent des pertes d'emplois** dans leur entreprise, quand plus de la moitié, malgré le contexte, envisage une stabilité de leurs effectifs.

↘ En diminution
 → Stable
 ↗ En augmentation



Exportations

Evolution attendue du chiffre d'affaires à l'exportation pour 2021 :



↘ En diminution
 → Stable
 ↗ En augmentation

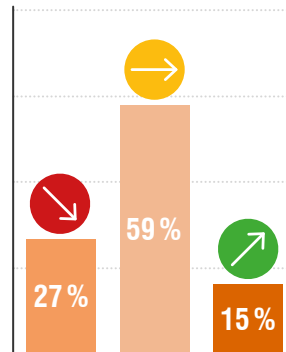
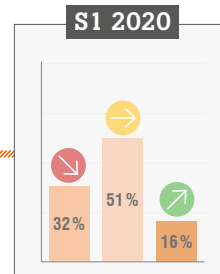


21% des entreprises sondées ont une activité à l'exportation. Ce sont très majoritairement des entreprises de l'Industrie (75%), des Transports (44%) et du Commerce (36%). Parmi les entreprises exportatrices, l'évolution attendue du chiffre d'affaires à l'exportation pour 2021 **est stable d'après un peu moins de la moitié d'entre elles** et prévue à la hausse et à la baisse par la même part d'entre elles, c'est-à-dire 28%.

Investissements

Pour les 6 prochains mois :

Malgré l'arrêt de toute activité économique durant de nombreuses semaines pour certaines entreprises, les pertes de liquidité et les perspectives pessimistes pour les mois à venir, une large majorité d'entreprises semble maintenir **ses projets d'investissements**. Mais seuls 15% des dirigeants d'entreprises pensent investir davantage au 1^{er} semestre 2021 qu'au 1^{er} semestre 2020. Aussi, plus de 40% des entreprises de l'HORECA et près de 40% des entreprises des Transports prévoient de diminuer leurs investissements sur la période, ce qui peut constituer **un frein à leur développement et à leur compétitivité dans une optique de reprise**.

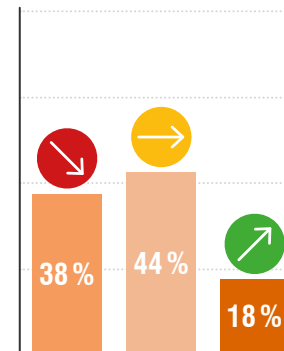
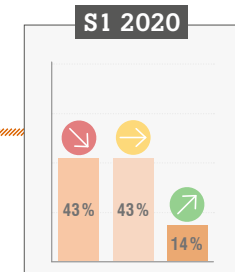


↓ En diminution → Stable ↗ En augmentation

Rentabilité

Pour les 6 prochains mois :

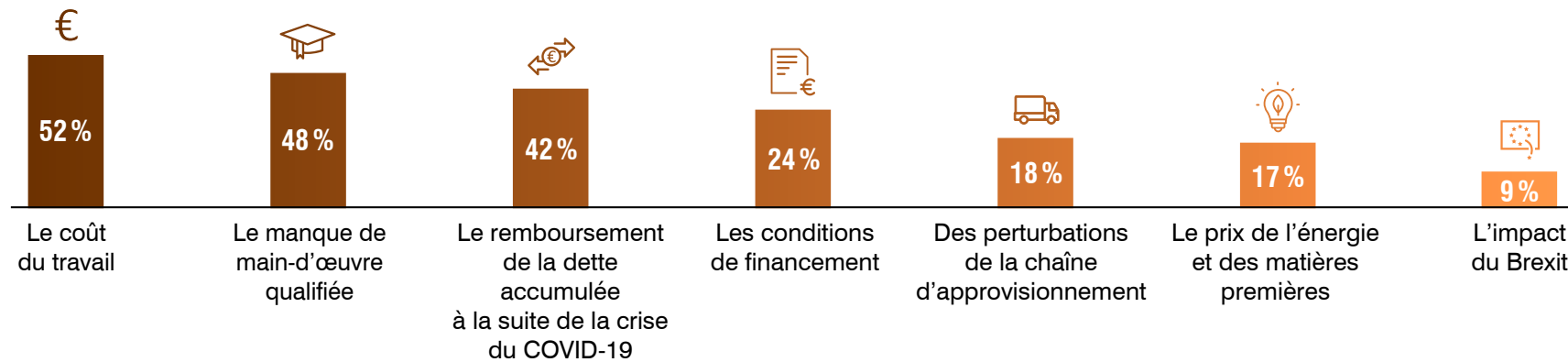
De façon générale, les dirigeants d'entreprises s'attendent soit à un **recul (38%)** de leur rentabilité au prochain semestre par rapport à l'an dernier, soit à **une stabilité de celle-ci (44%)**. Les entreprises de l'HORECA sont à nouveau les plus pessimistes dans ce domaine, devant le secteur du Transport et celui du Commerce. Dans l'ensemble, ces résultats sont légèrement plus favorables que ceux obtenus au premier semestre 2020, et ce dans un contexte d'incertitude persistant.



↓ En diminution → Stable ↗ En augmentation

Les défis

Les défis du développement économique des entreprises pour 2021 :*



Le développement économique des entreprises en 2021 sera majoritairement **confronté au coût du travail et au manque de main d'œuvre qualifiée** pour respectivement 52% et 48% des sondés, mais aussi, pour cause de contexte inédit, **par le remboursement de la dette accumulée à la suite de la crise du COVID-19** pour 42% des entreprises.

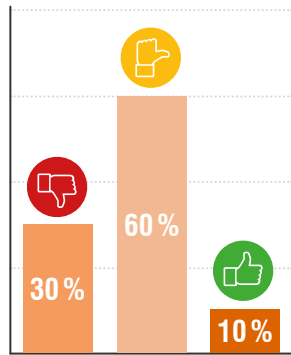
S2 2019



* Selon la liste de défis proposée par l'European Economic Survey en 2019 et en 2020

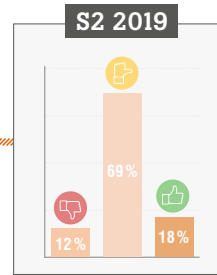
Environnement économique

Influence attendue de l'environnement économique sur les entreprises en 2021 :

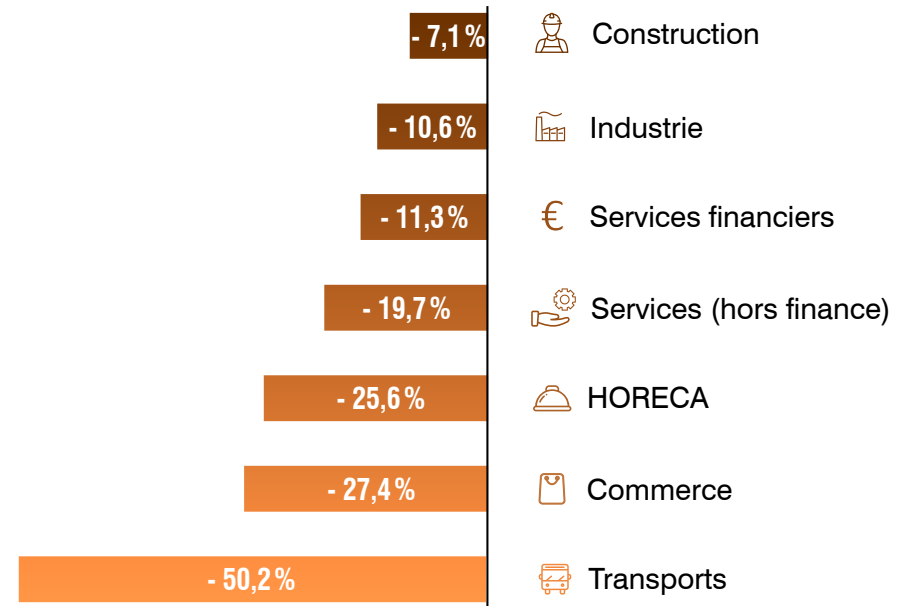


👎 Défavorable
👉 Stable
👍 Favorable

L'influence attendue de l'environnement économique sur les entreprises en 2021 sera très majoritairement stable pour près de 60% des dirigeants. Il sera, cependant, pour la première fois du Baromètre de l'Économie, **défavorable pour 30% des sondés** et favorable pour seulement 10% d'entre eux. Ces chiffres sont dans l'ensemble moins optimistes que les prévisions d'évolution de l'activité.

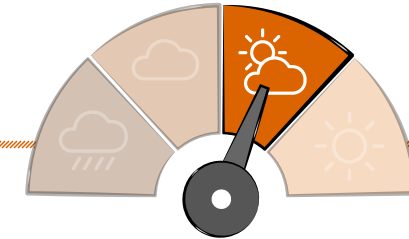
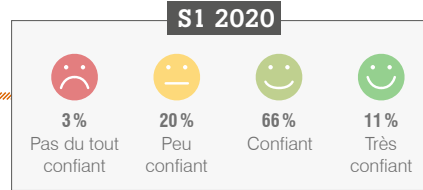


Différentiel entre la part des entreprises considérant l'influence de l'environnement économique favorable et celles la considérant défavorable



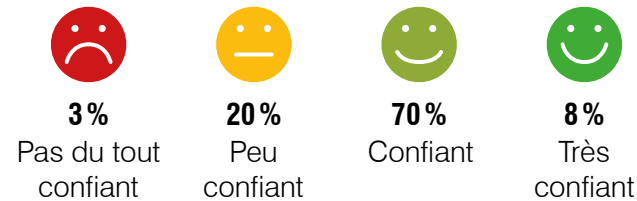
C'est pour le secteur des Transports que l'impact de l'environnement économique serait le plus défavorable, puisque plus d'une entreprise interrogée sur deux l'évalue de façon négative. L'HORECA et le Commerce sont également plus pessimistes que les autres secteurs.

Confiance

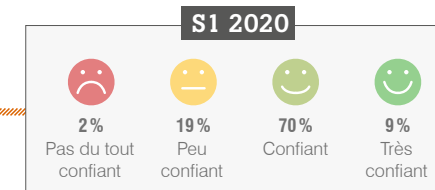


Malgré le contexte conjoncturel, les dirigeants d'entreprises demeurent majoritairement confiants dans l'avenir de leur entreprise à moyen terme. La confiance s'est même légèrement appréciée comparée à il y a six mois, tout en restant cependant très en deçà de ce qu'elle a pu être en 2019.

Quel sentiment de confiance des entreprises pour leur avenir à moyen terme ?

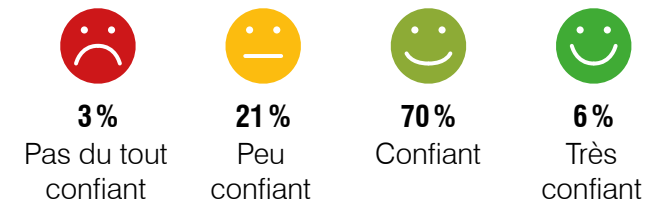


La confiance dans l'avenir est **moindre pour les secteurs des Transports et de l'HORECA** : plus de **30%** des dirigeants se déclarent **peu confiants, voire une petite minorité « pas du tout confiants » pour l'HORECA**. Pour autant, les chiffres sont compris entre 60% et 75% de confiants pour les autres secteurs, voire plus de 75% pour le secteur des services financiers, sans surprise le secteur le plus confiant, suivi de près par le secteur de l'Industrie, ce qui est une bonne surprise.



Le constat est le même concernant la confiance dans l'avenir de l'économie luxembourgeoise, où la récession annoncée serait un peu moins forte qu'au sein d'autres Etats membres de l'Union européenne. Lors de la dernière enquête, en six mois, le **pourcentage d'entrepreneurs peu confiants et pas du tout confiants** dans l'avenir de l'économie luxembourgeoise était passé de **11% à 21%** et se maintient au second semestre à **24%**, celui des dirigeants très confiants de 13% à 9%, en légère baisse à 6%. Ces chiffres diffèrent peu en fonction du secteur d'activités des entreprises.

Quel sentiment de confiance pour l'avenir à moyen terme de l'économie luxembourgeoise ?

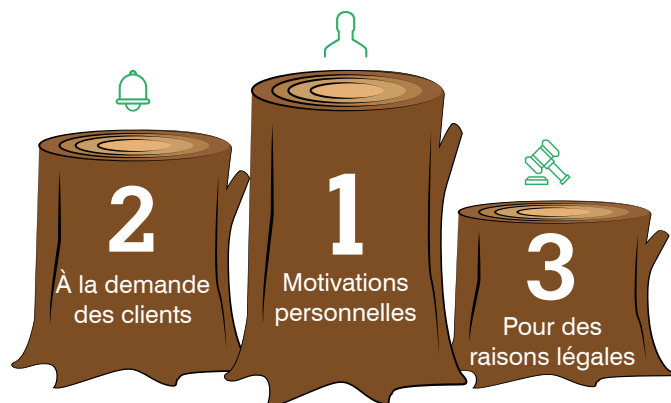


FOCUS THÉMATIQUE :

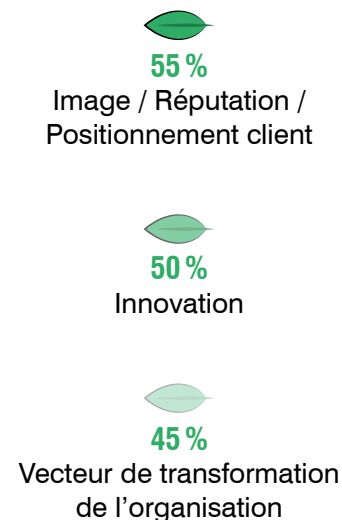
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La résilience des entreprises est souvent citée dans le contexte de la crise en cours. Comment réagir et se réinventer face à une crise sanitaire inédite dont les effets se feront encore sentir au cours d'une période indéterminée ? Il s'avérerait important de faire un point sur le thème du **développement durable** et des **stratégies RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise)** mises en place au sein des entreprises luxembourgeoises. Si **les motivations pour mettre en place des actions en faveur du développement durable/de la RSE** sont multiples, les dirigeants luxembourgeois interrogés citent en premier lieu des motivations personnelles, suivies de motivations liées aux demandes clients ou à des raisons légales. Par ailleurs, les potentiels avantages perçus de la mise en place d'une démarche RSE sont au nombre de trois : **1) Image / Réputation / Positionnement client, 2) Innovation et 3) Vecteur de transformation de l'organisation**. A contrario la résilience de l'entreprise, la gestion des risques ou la gestion des coûts et de la performance ne sont pas encore perçus comme de réels avantages potentiels. De manière générale, **les défis rencontrés sont multiples** : le changement de l'état d'esprit des collaborateurs, la connaissance des aides étatiques auxquelles il est possible de souscrire, trouver les financements nécessaires ou encore les solutions concrètes en réponse aux problématiques RSE identifiées.

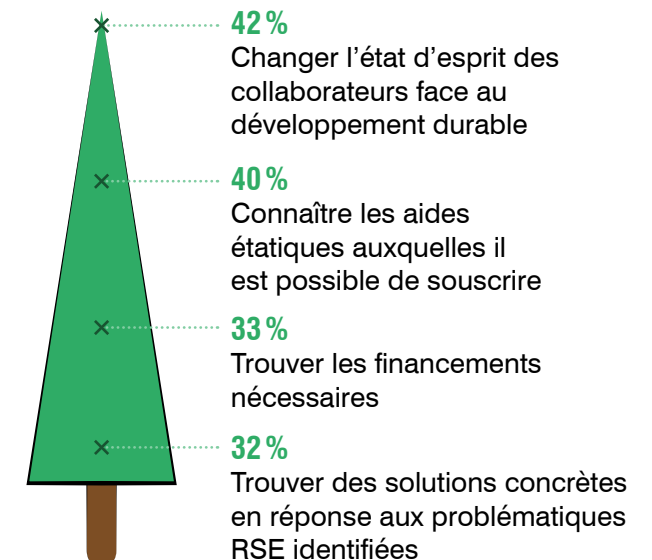
TOP 3 DES MOTIVATIONS POUR METTRE EN PLACE DES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE/ DE LA RSE CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES



AVANTAGES CONSIDÉRÉS DE LA MISE EN PLACE D'UNE DÉMARCHÉ RSE



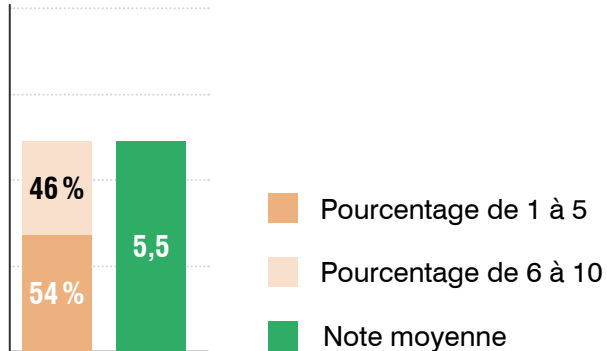
LES DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ENTREPRISES LORS DE LA MISE EN PLACE D'UNE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE/RSE



Concept à prendre en compte

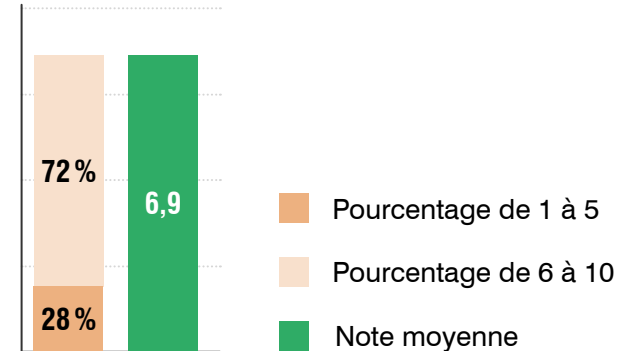
Notation de 1 à 10 (1 = non ; 10 = oui beaucoup)

Le développement durable était-il un concept à prendre en compte dans l'entreprise, il y a **5 ans** ?



Sur une échelle de 1 (= non) à 10 (= oui beaucoup), à la question "Pensez-vous que le développement durable était un concept à prendre en compte dans votre entreprise il y a 5 ans ?", l'affirmation reste timide. Plus de la moitié des répondants **pencheraient plutôt vers le "non"**, tandis que la note moyenne se situe exactement au milieu de l'échelle de notation.

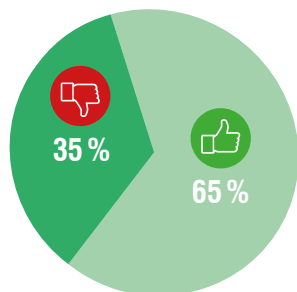
Le développement durable est-il un concept à prendre en compte dans l'entreprise, **aujourd'hui** ?



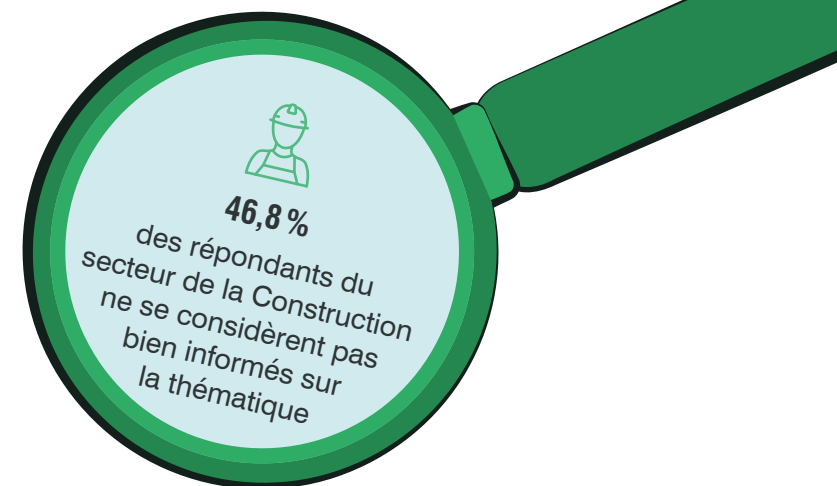
Cependant, à l'heure actuelle, les dirigeants sont plus tranchés. En effet, **72% des répondants tendent vers le "oui beaucoup"** et la note moyenne grimpe pour arriver à près de 7. Ce sont les secteurs de l'Industrie, des Transports et des Services financiers qui ont les réponses les plus affirmatives. Pour autant, aucun secteur ne semble encore totalement acquis à la cause.

Information

Vous considérez-vous bien informé sur le sujet ?



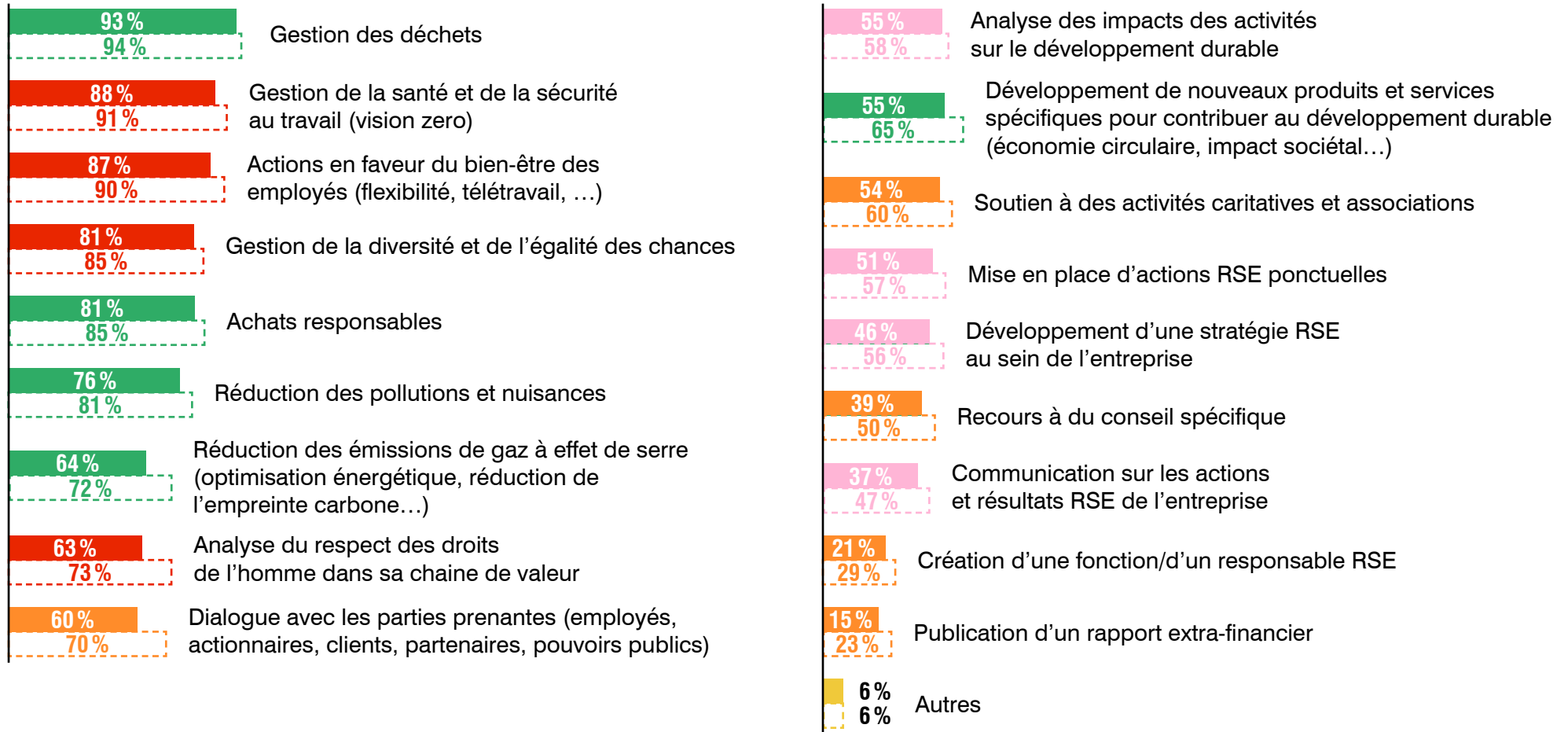
65% des dirigeants d'entreprises luxembourgeoises interrogés se considèrent **bien informés sur la thématique** du développement durable. Néanmoins, 47% des répondants du secteur de la Construction estiment n'être pas suffisamment bien renseignés. De plus, penser être bien averti ne signifie pas l'être correctement et de façon actualisée dans les faits.



Actions RSE

Actions que l'entreprise a déjà mise en place ou pourra mettre en place dans l'avenir pour le développement durable :

Aujourd'hui Dans le futur

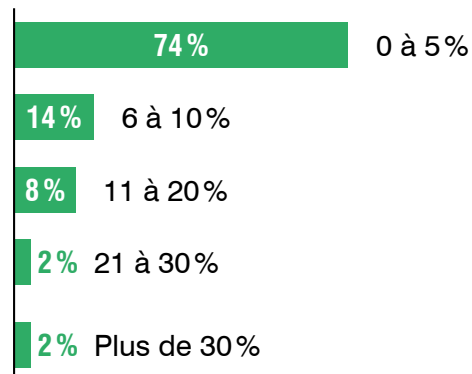


- Stratégie RSE
- Gouvernance
- Social
- Environnemental

Les actions RSE qui sont aujourd'hui ou seront dans le futur largement mises en place sont **majoritairement liées à l'environnement ou au social**. En effet, les actions remportant de larges suffrages sont la gestion des déchets, la gestion de la santé et de la sécurité au travail (vision zero), les actions en faveur du bien-être des employés (flexibilité, télétravail, ...), la gestion de la diversité et de l'égalité des chances, les achats responsables et la réduction des pollutions et nuisances. À l'inverse, les 4 propositions liées à la stratégie RSE, ainsi que 4 des 5 propositions liées à la Gouvernance se trouvent dans la seconde partie du classement.

Investissement

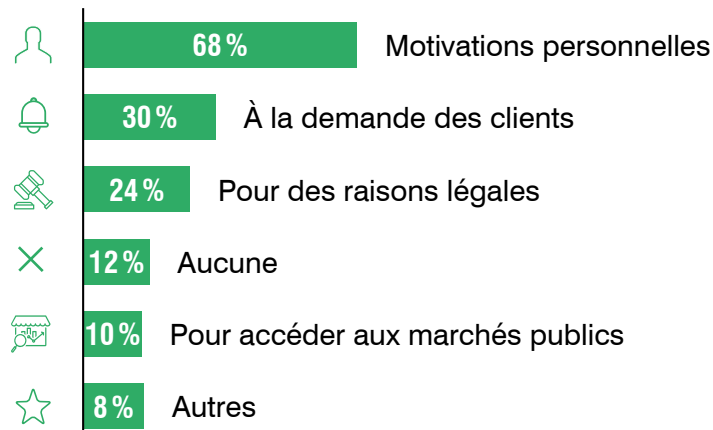
Investissement que le Développement durable a représenté pour les entreprises au cours des deux dernières années en % du chiffre d'affaires



Sans grande surprise, l'investissement qu'ont représenté les actions RSE mises en place ces deux dernières en faveur du développement durable, a pour une très large majorité des entreprises interrogées, quelque soit leur taille ou leur secteur, représenté **entre 0 et 5% de leur chiffre d'affaires**. Cependant, plus de 20% des entreprises du secteur des transports et des entreprises de 50 à 99 personnes ont parfois investi entre 6 et 10% de leur chiffre d'affaires dans des actions de Développement Durable ou de RSE.

Motivations

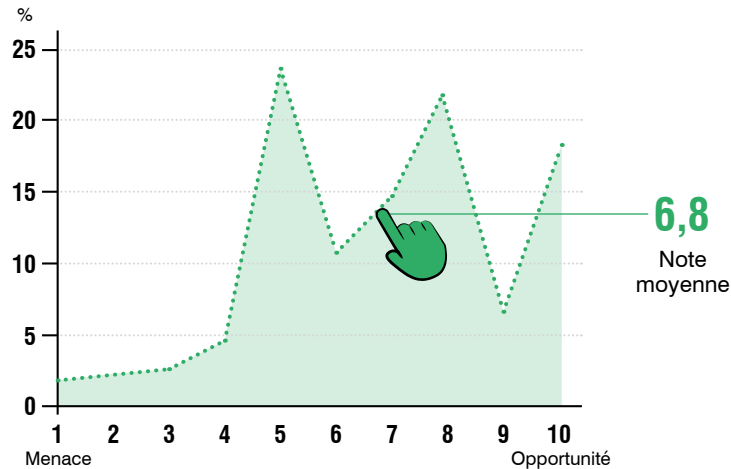
Motivations pour mettre en place des actions en faveur du développement durable/de la RSE au cours des deux dernières années :



De l'aveu des dirigeants d'entreprises sondés, les motivations pour mettre en place des actions en faveur du développement durable / de la RSE ces deux dernières années ont avant tout été très **largement personnelles**. La **demande des clients** aurait également été un facteur motivant pour 30% des sondés et certaines **raisons légales** pour 24% d'entre eux. Mais encore une très petite minorité affirme que cela favorise l'accès aux marchés publics. Pour le secteur des Transports néanmoins, les réponses sont beaucoup plus partagées entre les motivations personnelles (45%) et les demandes clients (44%).

Opportunité ou menace

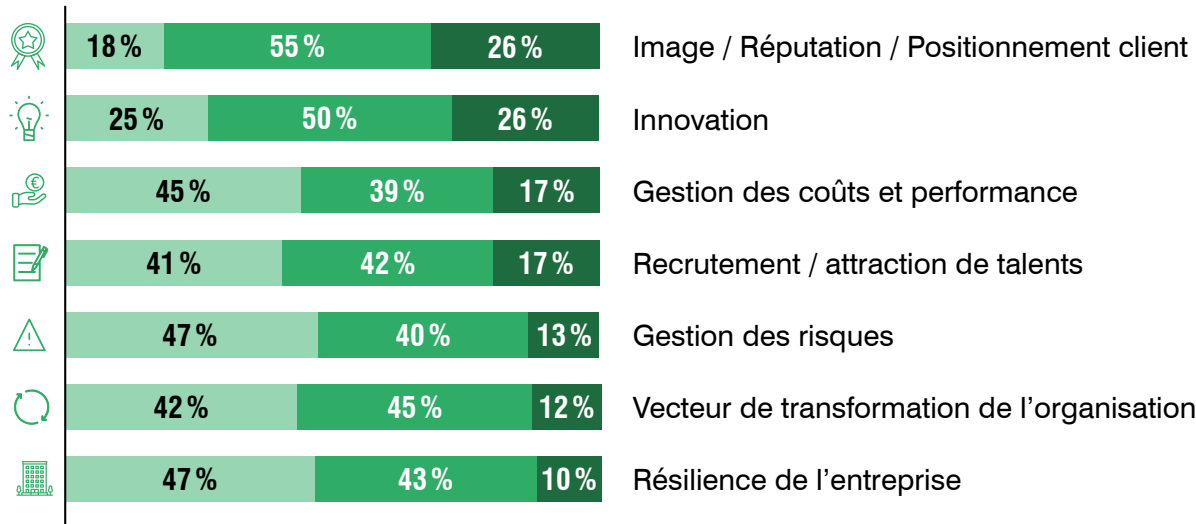
Mesures/adaptations nécessaires en faveur du développement durable :
Notation de 1 à 10 (1 = menace ; 10 = opportunité)



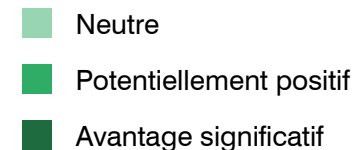
Sur une échelle de 1 (= menace) à 10 (= opportunité), la majorité des notes attribuées se trouve **entre 6 et 10** avec une note moyenne de 6,8. Cela signifie que **la balance penche plutôt du côté de l'opportunité** que de la menace quand il s'agit d'instaurer des mesures et des adaptations nécessaires en faveur du développement durable. Cependant, il semble que le côté opportun du changement de paradigme n'est pas encore totalement considérée par les dirigeants d'entreprises. On peut donc entrevoir ici une marge de progression importante pour les différentes institutions mettre en avant les opportunités que peut représenter la mise en place d'une stratégie RSE au sein des entreprises luxembourgeoises.

Avantages

Avantages de la mise en place d'une démarche RSE

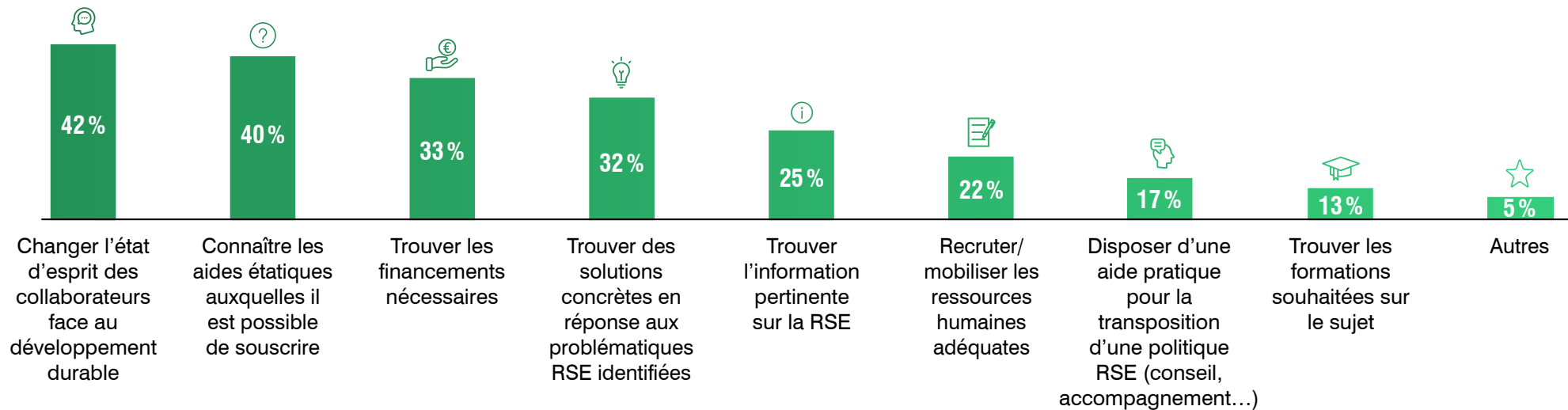


Aucune des propositions suggérées n'est considérée par les répondants comme étant largement un avantage significatif, **seuls des impacts potentiellement positifs ressortent**. Pour la majorité des sondés, les avantages potentiels de la mise en place d'une démarche RSE sont liés à l'image, la réputation, le positionnement client et/ou à l'innovation, tandis que la gestion des coûts et de la performance, la gestion des risques et la résilience de l'entreprises ne sont pas encore estimés comme de réels avantages liés à la RSE.



Défis d'une stratégie de RSE

Défis rencontrés par l'entreprise :

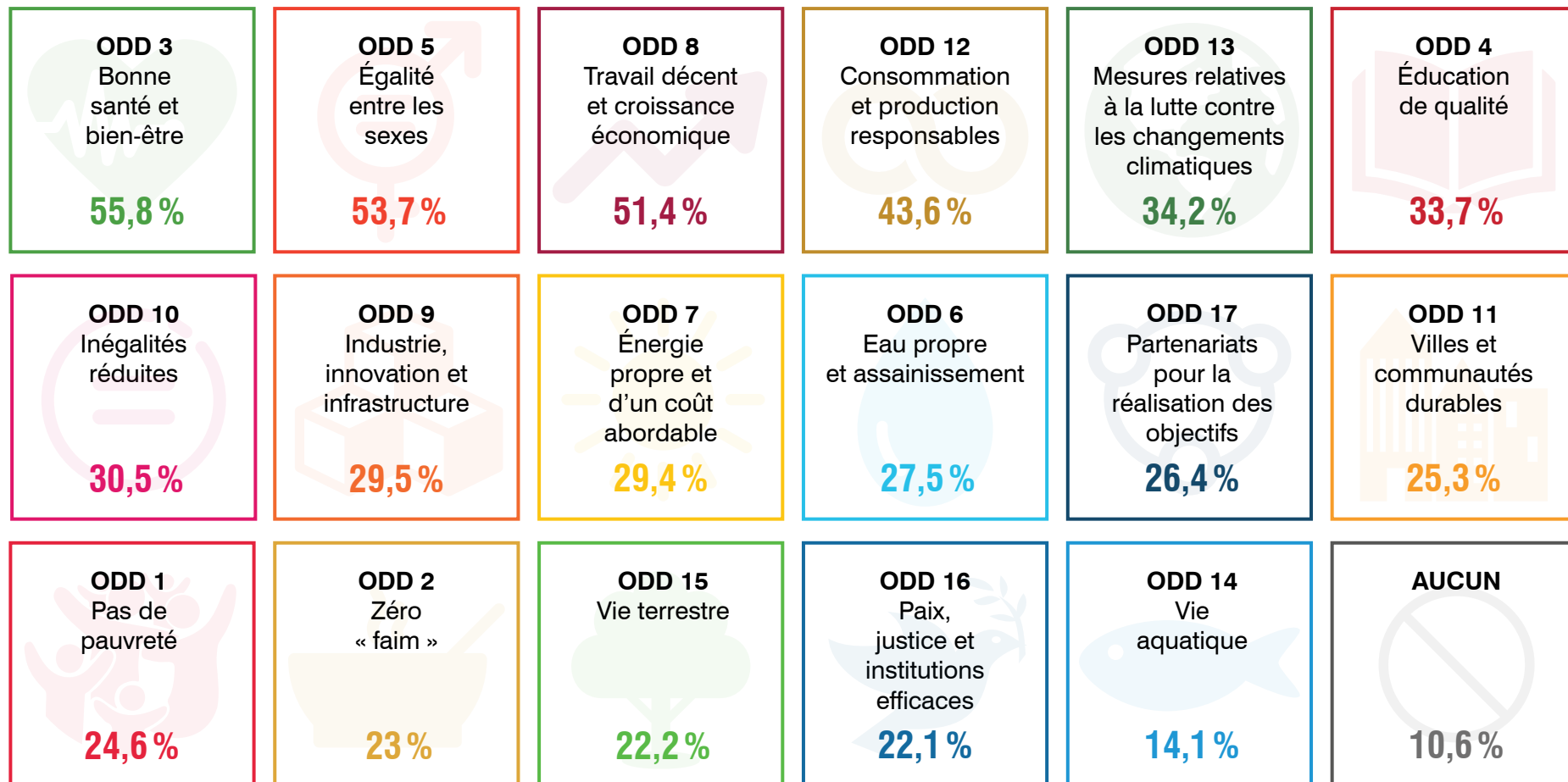



Les réponses obtenues concernant les défis rencontrés par les entreprises lors de la mise en place d'une stratégie de développement durable/RSE prouvent que **ceux-ci sont multiples**. Ainsi si plus de 40% des dirigeants d'entreprises interrogés considèrent que « le changement de l'état d'esprit des collaborateurs face au développement durable » ou « la connaissance des aides étatiques auxquelles il est possible de souscrire » sont les deux défis majeurs, environ 1/3 des sondés estime que « trouver les financements nécessaires » ou « des solutions concrètes en réponse aux problématiques RSE identifiées » font également partie des épreuves à traverser. A noter que trouver l'information pertinente sur la RSE reste un défi d'après 30% des interrogés des secteurs de la Construction et de l'Industrie.

Objectifs de développement durable

ODDs auxquels les entreprises contribuent :

Les **17 objectifs de développement durable** (ODD ou SDGs) des Nations Unies reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment l'éducation, la santé, la protection sociale et les possibilités d'emploi, tout en luttant contre le changement climatique et la protection de l'environnement. À la question « À quels ODD votre entreprise contribue-t-elle ? », les dirigeants d'entreprises ont largement répondu aux ODD numéros 3, 5 et 8.





Cette seconde édition 2020 du Baromètre de l'Économie repose sur des résultats obtenus auprès de 560 entreprises de 6 salariés et plus, représentatives de l'économie luxembourgeoise. L'enquête a été menée sur la période allant du 14 septembre au 2 octobre 2020 par l'institut TNS-ILRES sous la direction de la Chambre de Commerce. Le résultat du Baromètre de l'Économie (sur 100) correspond à la moyenne des sept indicateurs de conjoncture : confiance dans l'avenir (entreprise et économie), activité (six derniers mois et six prochains mois), emploi, rentabilité et investissement.

Chambre de Commerce
7 rue Alcide de Gasperi
L-1615 Luxembourg
Tél : (+352) 42 39 39-1
E-mail : eco@cc.lu
www.cc.lu

Suivez-nous sur    @ccluxembourg